

Remise de documents à l'Ordre de la Libération

Lors de sa visite de courtoisie au général Batiste, délégué général de l'Ordre de la Libération, Yves Rousset a remis, le 18 février dernier, une pelure originale dactylographiée du « Rapport concernant l'activité des Forces Françaises Libres du Tchad en janvier et février 1941 », daté du 10 mars 1941 et signé à Largeau par le colonel Leclerc, ainsi qu'un rapport sur la prise de Koufra signé à Fort Lamy en mars 1941 par le général. En annexe de ce dernier document, figure le texte de la capitulation du fort El Tag, signé par le colonel Leclerc, commandant les troupes françaises, et le commandant Colonna, commandant la place de Koufra ; le texte fixe les conditions de reddition des Italiens.

Ces documents ont été découverts en 1955 dans une cantine abandonnée à Faya Largeau, par le colonel Robédar alors qu'il commandait l'escadron saharien de découverte et de combat de Moussoro. Remis à l'association de la Maison des Anciens de la 2^e DB, ils rejoignent désormais, après avis du comité scientifique, les archives de la Chancellerie de l'Ordre de la Libération et seront mis à la disposition des chercheurs et du public.



Remise de documents sur Koufra à l'Ordre de la Libération

Plaque commémorative de Notre-Dame de Paris

À la suite de la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris, nous avons eu l'heureuse surprise de constater dans le transept sud le remplacement de la plaque en cuivre commémorant la venue du général Leclerc lors du Magnificat chanté le 25 août 1944. Nous remercions le Diocèse de Paris qui a pris l'initiative d'apposer une nouvelle plaque en corian blanc avec le même texte en couleur lie de vin. Elle se situe maintenant à gauche de la statue de Jeanne d'Arc.

Laurence Dinand



L'ancienne plaque disparue dans l'incendie



La nouvelle plaque

Au moment de boucler ce numéro, nous apprenons que l'archevêché de Paris a donné son accord pour un retour de la messe de la Libération à Notre Dame de Paris, le matin du 30 août prochain.

En Alsace, un passionné de cinéma perpétue la mémoire de l'épopée Leclerc

Le lieutenant-colonel (H) Jean-François Dedieu fait partie de ces Français qui mènent une double vie professionnelle, cadre de direction dans différentes sociétés de manutention et réserviste opérationnel de l'armée de Terre. À l'issue de cette double vie, Jean-François a continué à s'investir dans de nombreuses associations et en tant que réserviste citoyen.

Parmi ses nombreuses activités et passions figure celle de projectionniste et, à ce titre, il collectionne les appareils de projection et des films en 16 et 35 mm, notamment des films en rapport avec l'Alsace, la guerre et l'histoire. Parmi une importante collection, il détient un film intitulé « L'épopée de Leclerc du Tchad à Berchtesgaden », film de 80 minutes, qu'il a eu l'occasion de projeter dans de nombreuses communes d'Alsace, attirant de nombreux spectateurs.



Jean-François Dedieu

bourg, avant de poursuivre jusqu'à Berchtesgaden, fidèles au serment que le général avait fait à Koufra le 2 mars 1941. Voulu par le général Leclerc de Hauteclocque lui-même pour rendre hommage aux Anciens de la 2^e DB, le film conserve la mémoire de ceux qui se sont héroïquement battus pour la libération du pays.

Michel Droit, dans Le Monde du 26 novembre 1948, écrit : « Toute l'épopée de la 2^e DB défile ainsi sous nos yeux au rythme d'une prodigieuse chanson de geste, expression d'un art nouveau. Nous revivons le drame de l'exode, nous voyons la poignée d'hommes de juin 1940 grossir peu à peu, les bohèmes de la gloire devenir les soldats d'une division blindée moderne, puis les victoires sur l'ennemi gagner en ampleur et en portée jusqu'à Paris, Strasbourg et Berchtesgaden. Tout cela est conté dans un style simple, rude et direct. Le montage est habile, vivant, sans vaines recherches d'effets trop connus. L'émotion naît tout naturellement ».



L'affiche du film

Ce film unique, projeté en première mondiale en novembre 1948 à Strasbourg, retrace l'avancée qui a mené les hommes du général Leclerc de Koufra, en Libye, à la libération de Stras-



Le cinéma comme autrefois

En un an, quatorze projections ont rassemblé de 70 à 300 spectateurs dans de nombreuses villes ou villages alsaciens (Dorlisheim, Fessenheim, Fréland, Grussenheim, Haguenau, Holtzheim, Pfattatt, Reichstett, Strasbourg, Wasselonne, Weyersheim). La fondation maréchal Leclerc de Hauteclocque remercie bien vivement Jean-François Dedieu pour son implication dans ces projections qui contribuent à transmettre et perpétuer la mémoire des « gars de Leclerc ». Afin d'assurer la conservation de ce document unique à la valeur inégalable, elle a le projet de le transposer sur support numérique.